

## PÆDIATRIE.

### Le Pronostic chez les Enfants

Conférence recueillie par le Dr A. F. Plicque, ancien interne des hôpitaux.

Si la clinique est un art difficile, exigeant avec un ensemble de connaissances théoriques immenses une éducation spéciale de l'intelligence et des sens, c'est surtout dans les questions relatives au pronostic qu'éclatent bien ces difficultés. Toujours très délicat chez l'adulte, le pronostic l'est certainement plus encore chez l'enfant. L'enfant n'a pas, sans doute, de maladies particulières, la médecine infantile n'est pas une spécialité au sens propre du mot. Cependant les maladies de l'enfant présentent une marche, une symptomatologie, des complications particulières qui déroutent singulièrement le clinicien, s'il n'a pas l'habitude de ce terrain, si nouveau pour lui. Rappelez-vous, pour prendre un exemple, ces phénomènes que je vous ai souvent montrés chez les enfants du premier âge. A peine existe-t-il un peu d'accélération des mouvements respiratoires, un léger battement des ailes du nez, un peu d'abattement, de la fièvre. La toux paraît absolument insignifiante. Les signes stéthoscopiques manquent au début. J'ai souvent comparé ces pneumonies insidieuses et masquées aux pneumonies également insidieuses et adynamiques des vieillards. Dans les deux cas il faut, malgré la bénignité apparente des symptômes, savoir porter le pronostic le plus réservé et souvent le plus sérieux.

Il serait superflu d'insister sur l'importance du pronostic. Seul il vous permet d'apprécier l'effet de ces moyens. En clientèle, c'est sur le pronostic que vous serez particulièrement, souvent, hélas ! injustement jugés. La famille de l'enfant ne peut contrôler votre diagnostic ; elle manque d'éléments pour apprécier votre thérapeutique. Tout dépend donc, à ses yeux, de la façon plus ou moins exacte dont se réalisera ce que vous avez fait craindre ou ce que vous avez fait espérer.

Pour établir votre pronostic chez l'enfant, vous avez des règles générales et toute une série de signes particuliers. Les règles générales sont surtout relatives : 1<sup>o</sup> à la résistance spéciale de l'enfance ; 2<sup>o</sup> au milieu de famille ou milieu d'hôpital dans lequel il est soigné. Les signes particuliers vous sont surtout fournis par l'âge, la température, le pouls, les forces, les sécrétions, le groupement des accidents morbides, enfin par l'hérédité.

A.— La *résistance* des enfants est véritablement merveilleuse. C'est elle qui dans les affections les plus graves permet de conserver encore une lueur d'espoir alors qu'un adulte, dans des conditions analogues.